

Le verre et l'aviation militaire

Autor(en): **Scheurer, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **98 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

groupe des fluophosphates tels que le méthylfluophosphate d'isopryle (Savin) et le diméthylaminocyanphosphate d'éthyle (Tabun), offrent un intérêt particulier. Ils peuvent être considérés comme les *plus redoutables* parmi les agressifs chimiques connus jusqu'ici. Ces substances connues sous le nom de « gaz des nerfs » parce qu'elles arrêtent l'activité cholinestérasique des tissus animaux, produisent, même en très petites quantités, des effets tels que myosis, convulsions, paralysie, et causent rapidement la mort.

A la fin de la seconde guerre mondiale, l'Allemagne a construit une fabrique pour le « Tabun » ou « Trilon 83 » pour 1000 « tonnellate » « charges de bateau » par mois et deux fabriques pour le « Savin » ou « Trilon 46 » pour 600 « charges de bateau » (« tonnellate ») par mois. Mais la guerre était terminée avant la fin de ces constructions !

CAP. E. SCHEURER

Le verre et l'aviation militaire

Considéré, il y a encore quelques années, comme un matériau fragile et aux emplois relativement limités, le verre tend à prendre aujourd'hui une place de plus en plus grande dans l'économie, y remplaçant même des matériaux soumis ordinairement à des conditions de travail très dures. On vient de mettre au point un *verre chauffant* utilisé pour les pare-brise des avions. Contrôlée par un thermostat, la chaleur de ce verre augmente dans la mesure où du givre ou de la neige s'y dépose ; il conserve toujours ainsi la transparence nécessaire pour les pilotes. Selon « Rapports France - Etats-Unis », la Libbey Owens Ford Glas Company, de Toledo, travaille depuis plusieurs années à la mise au point d'un nouveau matériau à base de verre, le Fiberglas. En fait, le Fiberglas est un composé de fibres de verre et de matières

plastiques. Ses caractéristiques physiques sont les suivantes : extrême légèreté, flexibilité, résistance à la corrosion et aux chaleurs les plus extrêmes, absorption des vibrations, incombustibilité, résistance. Le Fiberglas sert aujourd'hui à la fabrication de casques à protection, etc. Offrant de plus grandes possibilités que la plupart des métaux, ce Fiberglas est encore utilisé comme isolant thermique, joints et durites dans l'industrie aéronautique américaine. Celle-ci emploie également le Fiberglas pour fabriquer des parois d'avions, résistant aux balles. De même, l'armée de l'air des Etats-Unis a commandé pour son personnel des combinaisons de Fiberglas pouvant résister à une température de 1038 degrés centigrades.

Cap. E. SCHEURER

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Vierteljahresschrift für schweizerische Sanitätsoffiziere, N° 2 (1953). — Un communiqué du comité de la « Société des officiers sanitaires suisses » annonce la démission du rédacteur, le lieutenant-colonel A. *Schrafl*, après 11 ans d'activité. Il est remplacé par le major des troupes sanitaires H.-W. *Zollinger* et le major des troupes sanitaires H. *Meili*.

* * *

Dans une étude de quinze pages, le lieutenant-général Dr *Gojko Nikoliš*, médecin-chef de l'armée yougoslave, nous entretient des « Expériences des troupes sanitaires, etc., durant la guerre de libération de la Yougoslavie 1941-1945 » (texte allemand de l'étude). Comment un petit peuple peut-il se défendre contre un grand ? Le nombre supérieur des armes à feu de l'agresseur sera compensé par l'agilité du défenseur (« Die Uebermacht des Angreifers in der Feuerwirkung wird durch die *Manövrierfähigkeit* des Verteidigers kompensiert »), écrit l'auteur, c'est la guerre des partisans, de guérillas. Ce fait complique fortement le travail des troupes sanitaires. L'auteur décrit la stratégie et la tactique de la guerre des partisans yougoslaves. Il n'y avait en 1941 que des « sections de partisans », l'ancienne armée n'existait plus. Petit à petit ces « sections » se sont réunies et fin 1944 il y avait de nouveau une « armée » de 700 000 combattants. Une particularité de la guerre des partisans est le